

3713
P

FONTENELLE
DE L'ORIGINE DES FABLES
(1724)

Édition critique

avec une introduction, des notes, et un commentaire

Thèse complémentaire pour le doctorat ès lettres
présentée à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris

par

J.-R. CARRÉ

Ancien élève de l'École Normale Supérieure
Professeur de philosophie au lycée de Bordeaux

PARIS
LIBRAIRIE FÉLIX ALCAN
108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108



MA F 5160433

FONTENELLE
DE L'ORIGINE DES FABLES
(1724)

8 R
40316

THE
LIBRARY OF THE
MUSEUM OF NATURAL HISTORY
AND
GEOGRAPHY

FONTENELLE
DE L'ORIGINE DES FABLES

(1724)



Édition critique

avec une introduction, des notes, et un commentaire

Thèse complémentaire pour le doctorat ès lettres
présentée à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris

par

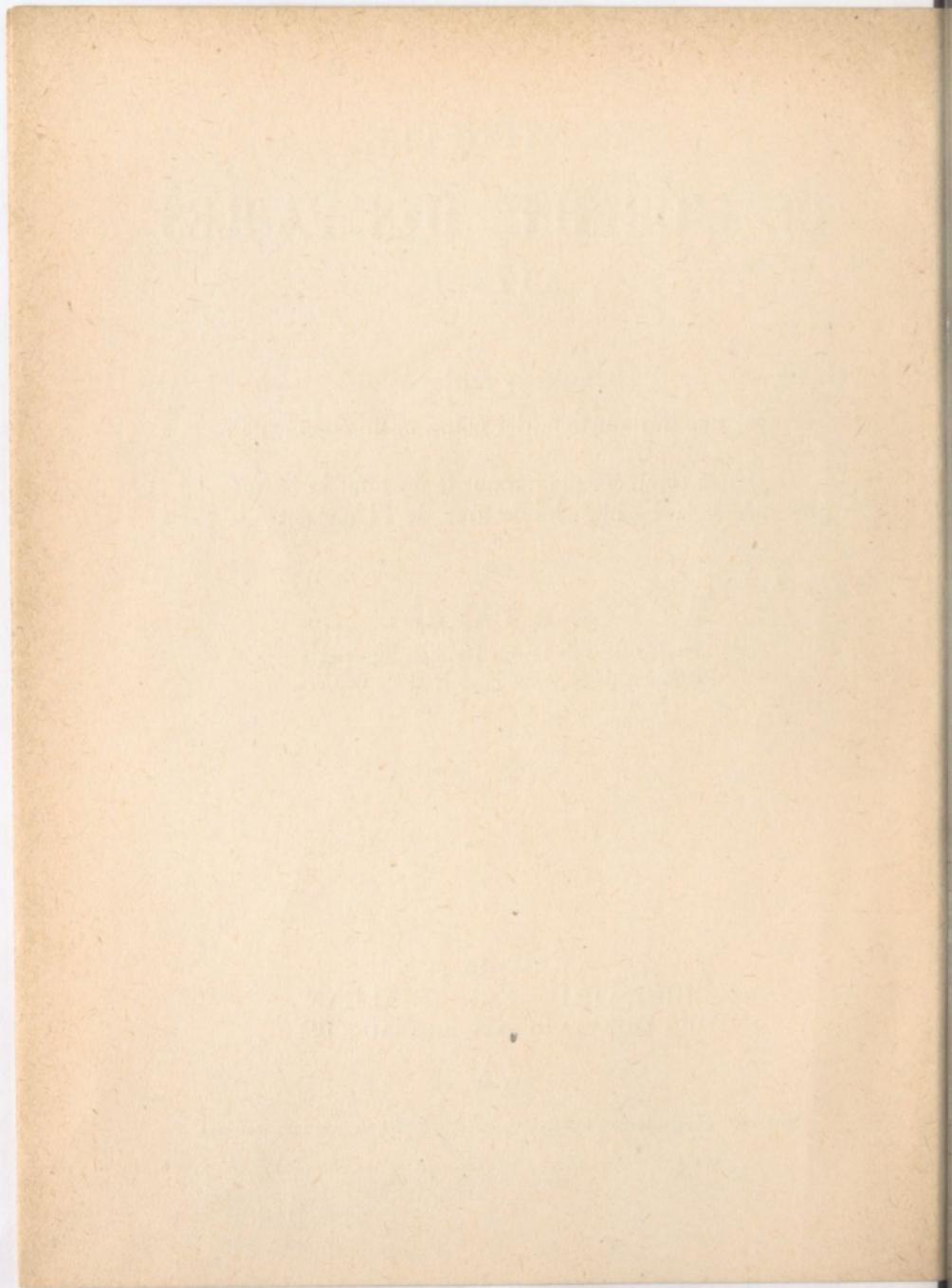
J.-R. CARRÉ

Ancien élève de l'École Normale Supérieure
Professeur de philosophie au lycée de Bordeaux

PARIS
LIBRAIRIE FÉLIX ALCAN
108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108

—
1932

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction réservés pour tous pays



AVANT-PROPOS

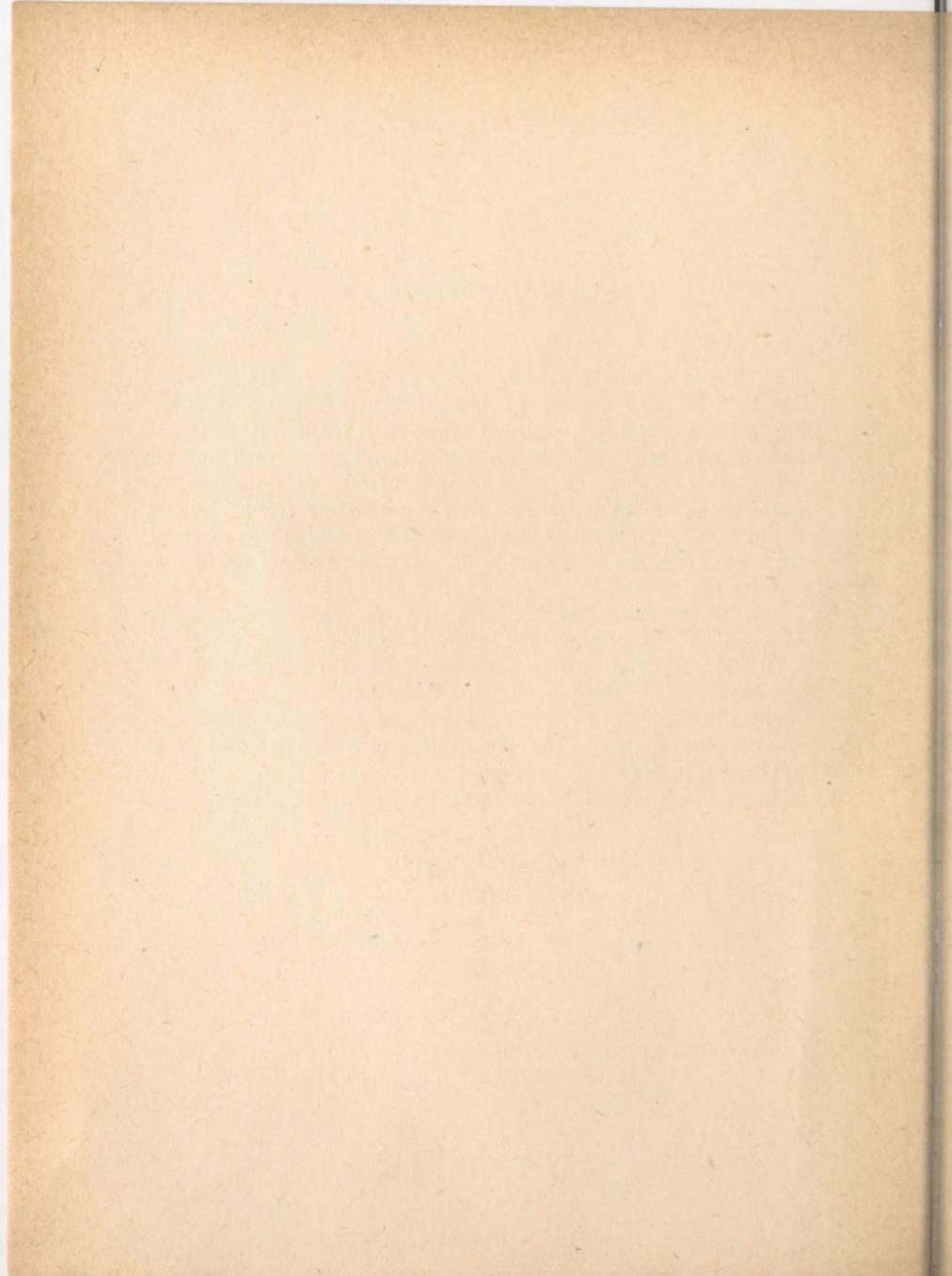
M. Lanson, sans le vouloir, a été l'une des causes déterminantes de ce petit travail. Le hasard d'un concours, naguère, déjà jadis hélas, nous donna l'occasion d'éprouver, sous ses yeux, le danger d'expliquer un texte limpide du XVIII^e siècle. L'idée nous en vint de nous piquer au jeu, et d'essayer de rendre plus clair un texte déjà clair. Ce maître respecté, qui ne fut pas le nôtre, ignorera, sans doute, notre tentative et ne nous lira pas ; encore qu'il faille, avec lui, se méfier beaucoup, en de pareilles matières.

Une autre cause, plus immédiate, de l'édition que nous publions, fut le bon accueil que voulut bien lui accorder M. Bréhier, qui consentit à nous lire. Nous lui devons d'utiles indications et de précieux encouragements.

Dans le choix du point d'application de notre effort, Fontenelle fut aussi pour quelque chose, par son amour profond pour la pensée et la liberté de l'esprit.

Nous remercions ici le mort et les vivants.

R. C.



INTRODUCTION

Il existe, depuis assez longtemps, une bonne édition critique de l'*Histoire des Oracles* de Fontenelle (1) ; il n'en existait point de son *Origine des Fables*. Il nous a paru utile de combler cette lacune, parce que l'*Origine des Fables*, en dépit de sa brièveté, par sa brièveté même, nous paraît être un texte plus important que l'*Histoire des Oracles*.

Fontenelle, à la date de 1686 (2), comme l'a signalé Lévy-Bruhl (3), critique, sous le nom d'*Oracles*, toute espèce de miracles. Maïgron, de son côté, affirme l'extrême importance, à cette date, d'une œuvre où sont démasquées et bafouées les impostures des prêtres de tous les temps (4). Il y voit une source importante de la polémique anticléricale du XVIII^e siècle. Nous avons nous-même fait ressortir ailleurs (5) l'intérêt des *Oracles*, et montré (ce qui n'avait pas été fait, à notre connaissance,) les liens obscurs qui unissaient peut-être, en cette

(1) Fontenelle, *Histoire des Oracles. Édition critique*, publiée par Louis Maïgron, Paris, Cornély, 1908, petit in-8° (Société des textes français modernes).

(2) La première édition des *Oracles* est de 1686 et non de 1687. Cf. Maïgron, *op. cit.*, introd., p. j.

(3) Lévy-Bruhl, *History of Modern Philosophy in France*, Chicago. The open court publishing company, 1899, in-8°, p. 131 ; et *Les tendances générales de Bayle et de Fontenelle*, ap. *Rev. d'Histoire de la Philosophie*, fasc. 1 (janvier-mars 1927), p. 63.

(4) Maïgron, *Fontenelle, l'homme, l'œuvre, l'influence*, Paris, Plon, 1906, in-8°, pp. 248 sq.

(5) Carré (J. R.), *La Philosophie de Fontenelle ou le sourire de la Raison*. Paris, 1931, in-8°, part. IV, chap. IV (« L'anticléricisme de Fontenelle. Les impostures des prêtres fabricants de miracles »).

affaire, Fontenelle et les gens en place ; ils lui permirent, en saisissant une occasion étonnamment propice, de ne pas être immédiatement inquiété (1).

Mais les *Oracles* sont une traduction et un arrangement de l'ouvrage d'un autre, Van Dale (2). Il y a là une excellente imitation originale ; moins originale cependant que l'*Origine des Fables*, qui n'imité personne, et où Fontenelle est précurseur sur un point important : le comparatisme en matière de mythes et de religions. De plus les *Oracles* sont de 1686, et l'*Origine des Fables* a pour date de publication 1724 ; mais les idées de l'essai sur l'*Origine des Fables* sont très probablement, nous allons le montrer, en la possession de Fontenelle dès avant 1680. Si nos preuves paraissent suffisantes, il en résultera : 1° que l'*Origine des Fables* doit normalement passer avant l'*Histoire des Oracles*, et cependant ne pas être considérée comme une simple introduction aux *Oracles* (3) : le petit ouvrage a, selon nous, une bien autre portée que le gros, déjà fort portatif. L'*Origine des Fables* est une théorie générale ; elle comporte des applications polémiques ; l'*Histoire des Oracles* en est une ; mais la théorie a son intérêt, en elle-même, indépendamment de toute polémique, et il déborde de beaucoup celui de la prochaine application ; 2° que Fontenelle, en ces matières, a été le premier à penser et écrire avec cette netteté, avant Bayle, avant Tournemine, avant La Créqui-nière, avant le président de Brosses, et peut passer à bon

(1) *Id.*, *ibid.*, pp. 448 sq.

(2) « Antonii Van Dale M. D. De Oraculis Ethnicorum dissertationes duae quarum prior de ipsorum duratione ac defectu, posterior de eorumdem auctoribus. Accedit et schediasma de Consecrationibus ethnicis. Amstelædæmi. Apud Henricum et viduam Theodori Boom » 1683, tr. petit in-8°. (2° édition 1700, où l'ordre des deux dissertations est interverti, après que l'exemple en a été donné en 1686 par Fontenelle.)

(3) Ce qui est le point de vue de Maigron. *Fontenelle. l'homme, l'œuvre...* pp. 248, sq.

droit pour le fondateur du comparatisme moderne (1).

Le premier point concerne l'intérêt de l'opuscule ; nous espérons qu'il apparaîtra à la lecture du texte de Fontenelle et du commentaire dont nous l'avons fait suivre (2).

Le second point, la date, réclame de plus longs développements. L'opuscule intitulé *De l'origine des Fables* paraît en 1724 dans une nouvelle édition des *Œuvres diverses de M. de Fontenelle* (3). Or il est un démembrement, un remaniement, et une mise au point, d'un fragment posthume *Sur l'Histoire*, dont Trublet, biographe attitré de Fontenelle, parle en ces termes : « Je viens maintenant au peu de manuscrits

(1) Bayle publié à partir de 1682.

— Tournemine (grand ami de Fontenelle), *Projet d'un ouvrage sur l'Origine des Fables*, ap. *Mémoires de Trévoux*, 1702 (décembre) et 1703 (janvier).

— La Créquinière, *Conformité des coutumes des Indiens orientaux avec celles des Juifs et des autres peuples de l'antiquité*. Bruxelles, de Bacher, 1704, petit in-12.

— De Brosse, *Dissertation sur le culte des dieux félichs*, 1760, in-12.

Delvolvé (*Essai sur Pierre Bayle, religion, critique et philosophie positive*, Paris, Alcan, 1906, in-8°, pp. 235 et 245 et pp. 381, 389, 395 en particulier) a signalé la curiosité de Bayle pour ce qui concerne les populations primitives. Son sauvage diffère d'ailleurs un peu de celui de Fontenelle; cf. Carré (J. R.) *op. cit.*, part. II, chap. IV (« l'Histoire de la Raison »). A. Lang, (*Myth, Ritual and Religion*, Longmans, Green et Cie, Londres, 1887, 2 vol. in-8°, t. I, pp. 28 sq et p. 34 ; t. II, pp. 321, sq.) a indiqué l'originalité de Fontenelle, en tant que précurseur du comparatisme. S. Reinach (*Orpheus. Histoire générale des Religions*, Paris, Picard, 1918, in-12°, introd. § 25, pp. 17-20) a suivi Lang et signalé aussi l'intérêt des vues du président de Brosse. Alphandéry (cf. *Rev. de l'Hist. des Relig.*, t. LXXXVII, n° 3, mai-juin 1923, p. 294) a présenté une communication sur La Créquinière précurseur du comparatisme à la séance du 17 février 1923 de la Société Ernest Renan, et revendiqué une gloire égale à celle de Fontenelle, en tant que précurseurs, pour Tournemine et pour La Créquinière. Aucun des auteurs précédents n'a cru qu'on pût dater, comme nous essayons de le faire, *De l'Origine des Fables*.

(2) Cf. en particulier nos notes (7), (12), (18), (42)..., etc.

(3) « *Œuvres diverses de M. de Fontenelle de l'Académie française. Nouvelle édition augmentée*. A Paris, chez Michel Brunet, grande Salle du Palais, au Mercure Galant, MDCCXXIV. Avec privilège du Roy » 3 vol. in-12. *De l'origine des Fables* est au t. I, pp. 567-588.

qu'il (Fontenelle) a laissés... Un discours assez étendu sur l'histoire. J'y ai trouvé quelques morceaux de celui sur l'origine des fables. Mais il paraît que ce second discours n'est qu'un détachement du premier et ne devait faire que la moindre partie d'un ouvrage plus considérable sur l'histoire... » (1) (nous donnons plus loin le tableau des concordances entre *Sur l'Histoire* et *De l'origine des Fables*). Par ailleurs, dans l'article du *Moreri* de 1759 consacré par lui à Fontenelle, le même Trublet disait, à propos de la nouvelle édition des *Œuvres* de 1724 : elle contient diverses augmentations dont les plus considérables sont *Sur l'existence de Dieu*, *Sur le bonheur*, *Sur l'Origine des Fables* ; il ajoutait : « Le troisième n'est qu'une partie d'un ouvrage plus considérable qu'il avait commencé sur l'histoire. La date précise de la composition de ces trois écrits est incertaine, mais il faut les placer entre 1691 et 1699 » (2).

Il résulte de ces deux textes de Trublet que *De l'Origine des Fables* dérive de *Sur l'Histoire* (que Trublet ne date point) et que *De l'Origine des Fables* est composé, selon lui, entre 1691 et 1699. Trublet est généralement bien informé et, lorsqu'il ne s'agit que de faits et non d'appréciations, on peut fréquemment admettre son opinion. Mais son opinion peut parfaitement s'accorder avec une autre, celle que nous nous efforçons d'établir : *De l'Origine des Fables* dérive de *Sur l'Histoire* ; il est composé, c'est-à-dire extrait, remanié, mis au point, entre 1691 et 1699, et publié seulement après 1715 (1724) ; mais les idées qu'il expose datent de l'époque de *Sur l'Histoire*, au moins pour tous les passages qui

(1) Trublet, *Mercur* d'octobre 1757, vol. I, dans *Mémoires pour servir à l'histoire de la vie et des ouvrages de M. de Fontenelle*, par M. l'abbé Trublet, à Amsterdam, chez Marc-Michel Rey et se trouvent à Paris, chez Desaint et Saillant, libraires, rue Saint-Jean de Beauvais, 1761, in-12 (éd. plus complète que celle de 1759), p. 171.

(2) Trublet, *Moreri*, éd. 1759, reproduit dans *Mémoires pour servir...*, 1761.

coïncident littéralement de part et d'autre, et qui constituent la presque totalité de l'*Origine des Fables*. Il reste à dater *Sur l'Histoire*, ou du moins les principales idées de *Sur l'Histoire*, car des détails peuvent avoir été ajoutés jusqu'à la mort de Fontenelle (1757), puisque l'ouvrage est posthume.

Or le texte de *Sur l'Histoire* paraît bien se dater de lui-même (1). Fontenelle écrit en effet que le goût est très différent de ce qu'il était « il y a vingt ou trente ans » ; à cette époque l'esprit donnait entrée partout et « la figure que Voiture a faite dans le monde en est une belle preuve » ; on aimait les vers, les romans : « un roman ne fatiguait point par ses douze tomes » ; on aimait la conversation, tandis que le jeu a maintenant pris la place de la conversation (2). L'indication du nom de Voiture et des romans en douze tomes semble permettre de dater approximativement le texte.

Voiture est mort en 1648 ; sa fortune est antérieure ; le sonnet d'Uranie est de 1638 ; si l'on songe à ses succès, on ne peut guère descendre au delà de 1645, car Fontenelle pense ici aux beaux jours de l'Hôtel de Rambouillet, et la période du déclin commence pour cette société de beaux esprits en 1645, avec le mariage de Julie d'Angennes. Allât-on jusqu'en 1648, 1648 et trente donnent 1678, et les idées de *Sur l'Histoire*, et donc de l'*Origine des Fables*, seraient antérieures à 1680.

Les romans en « douze tomes » permettent de conclure dans le même sens : Les cinq parties de l'*Astrée* paraissent à Paris en 1633 ; le roman est réimprimé à Rouen et publié

(1) *Sur l'Histoire* est publié pour la première fois après la mort de Fontenelle au t. IX (pp. 337-365) de : « *Œuvres de M. de Fontenelle, des Académies Française, des Sciences, des Belles-Lettres, de Londres, de Nancy, de Berlin et de Rome.* Nouvelle édition, Paris, au Palais, chez B. Brunet, imprimeur, libraire de l'Académie Française, MDCCLVIII » 10 vol. in-12.

(2) *Sur l'Histoire*, éd. cit., pp. 362 et 363 (et dans l'édition très répandue Paris, Bastien, 1790, 8 vol in-8°, t. V, p. 441).

Imprimerie des Presses Universitaires de France. — Vendôme-Paris

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

